

EN  
CO M P A G N I E  
DES  
B A R B A R E S



IL  
FAUT  
BIEN  
QUE  
JEUNE  
ESSE



*Sans que nous  
nous en apercevions,  
un nouvel humain est né,  
pendant un intervalle bref,  
celui qui nous sépare  
des années 70.  
Il ou elle n'a plus le même corps,  
la même espérance de vie,  
ne communique plus de la même façon,  
ne perçoit plus le même monde,  
ne vit plus dans la même nature,  
n'habitent plus le même espace.*

**Michel Serres**, *Petite Poucette*, 2012

# DES PROJETS DES RENCONTRES

A partir d'une démarche sociologique projetée vers la fiction et la mise en scène, le texte *Il faut bien que jeunesse*, écrit par Sarah Freynet est un matériau utilisé au plateau. Il a été nourri par une enquête menée sur plusieurs années lors de projets de territoire.



## LA COMPAGNIE ET LES JEUNES

*La compagnie propose son expertise dans la mise en œuvre de projets autour de la jeunesse avec les jeunes et pour les jeunes. Des groupes de volontaires issus de territoires géographiques et/ou socialement éloignés intègrent un parcours d'expérience artistique et participent à des rencontres dans le cadre d'une mobilité organisée.*

### **Saison 2020-2021**

Production d'une création théâtrale avec des jeunes volontaires de la région ex-Midi-Pyrénées du projet **Jeunesse(s) en territoire** co-produit par la MJC de Rodez-Théâtre des deux points, le Théâtre Sorano et le Lycée Touscayrat.

### **Saison 2021-2022**

Portraits de jeunes en Haute-Garonne avec une collecte de paroles et photographies lors du projet **Regards caméra** (Espace Roguet, Le Tracteur).

Un **dossier de médiation** est à la disposition des structures partenaires du spectacle *Il faut bien que jeunesse* (lettre de l'autrice, vidéo et photo, textes, présentation ateliers et projet **Selfies**).

# UNE CRÉATION

Le spectacle *Il faut bien que jeunesse* questionne l'idée de la jeunesse, celle d'aujourd'hui et celle de toujours, mais surtout la jeunesse numérique, mondialisée et placée face à une catastrophe écologique imminente.

## NOTE D'INTENTION

La jeunesse nous fait peur, la jeunesse n'a peur de rien. Mais que lui reste-t-il sinon à recoller les morceaux cassés des anciennes générations ? Quelles nouvelles luttes accomplira-t-elle ? La jeunesse, ça existe ? Ça finit quand ? Ça a toujours été la même chose ? Nous regrettons la nôtre ; eux veulent en finir avec la leur ou bien ils veulent ne jamais en finir, rester jeune à vie. Quels sont les points communs à chaque génération et qu'est-ce qui fait la spécificité de la jeunesse des années 2020 : génération de la catastrophe écologique ? Génération de la créativité numérique ? Génération Bataclan ? Génération COVID ?

La jeunesse, n'est-ce pas un mythe que l'on reconstruit après coup ? Un pays que l'on traverse avant d'en avoir la carte ? C'est à partir de ces questions que j'ai travaillé sur l'idée d'un laboratoire dans des chambres théâtralisées avec une jeunesse qui se révèle au moment où elle prend la parole.

Alors quelle est la chambre de la jeunesse ? Une chambre où l'on se coupe du monde, où on se prépare pour le monde ? Une chambre où l'on est confiné ? Une chambre où le monde entier peut entrer ?

C'est à partir de ces questions que j'ai entrepris la conception du spectacle *Il faut bien que jeunesse*.

En regardant ces jeunes vivre on se rend compte de tout ce qui a pu modifier la trajectoire de la jeunesse ces dernières années : attentats, révoltes partout dans le monde et surtout la ligne d'horizon qu'ils ne quittent pas des yeux : l'urgence climatique.

Dans *Il faut bien que jeunesse* on parle du confinement sans jamais le nommer, puisque tous les jeunes se construisent à l'abri de leur chambre, habituellement dans un confinement volontaire mais depuis 2020, c'est un confinement forcé qu'ils vivent et qui les prive de leur jeunesse.

Cependant sur scène, ces catastrophes apparaissent comme des atmosphères ou des surgissements dont l'impact n'est pas le même sur tous les jeunes.

Avec un jeu multiple (face public, seul dans les chambres, face caméra : choral et orchestré) et des textes de factures diverses (conférence sur les étoiles, textos, textes poétiques, dialogues, vidéos en ligne...), chaque spectateur pourra vivre son propre spectacle. Chacun pourra retenir une histoire de la jeunesse car c'est lorsque sa jeunesse est terminée qu'on peut en faire le récit...

**SARAH FREYNET**

# LE TEXTE *IL FAUT BIEN QUE JEUNESSE*

## LES PERSONNAGES

C'est l'histoire de quatre jeunes chacun dans sa chambre mais toujours connectés entre eux. Ils ont créé une émission « Constellation » sur Internet où ils parlent des étoiles, de musique *Noise*, des concerts à venir, parfois de l'univers des zombies. Entre présence et absence, sms, vocaux et dialogues par réseaux interposés. De temps en temps ils font au public ou aux réseaux sociaux des confidences sous forme de « Regard caméra ». Stella, une astrophysicienne hors du temps, décrit la trajectoire des étoiles, tout en observant ces jeunes gens dont elle étudie l'habitat, les mouvements et les comportements.

### STELLA

Une scientifique, sans âge.

### ZIGGY

Androgyne, hors norme, Ziggy aime les trucs de vieux : l'opéra, les beaux meubles, les robes de diva. Il ne se sent ni bien dans son corps, ni dans sa génération.

### CARMEN

Jeune femme, elle hésite entre jeter sa vie en pâture aux réseaux sociaux et créer vraiment une oeuvre à partir des textes qu'elle écrit et chante.

### HELIOS

Jeune homme à la fois solaire et obscur il veut être aimé mais va dans le mur, abusant de tous les plaisirs, toutes les drogues.

### WOODY

Ultra connecté, reclus dans sa chambre et vraiment « geek », c'est un leader de groupe sans autoritarisme, de toutes les aventures tant qu'elles restent virtuelles.

## LES REGARDS CAMÉRAS

### DES PAROLES DE JEUNES

Dans le texte *Il faut bien que jeunesse*, on alterne sms, jeux en lignes, scènes collectives et pensées intimes des personnages, appelées « regards caméra », brèves poétiques issues de la voix intérieure de chaque jeune (ce qu'il ne dit à personne ou ce qu'il écrit dans son journal). Quant à Stella, qu'elle circule dans le noir entre chaque chambre lumineuse ou qu'elle enregistre sa conférence devant son écran, elle passe de l'ombre à la lumière, de la recherche à la mise au jour. Elle met en récit ces présences absences.

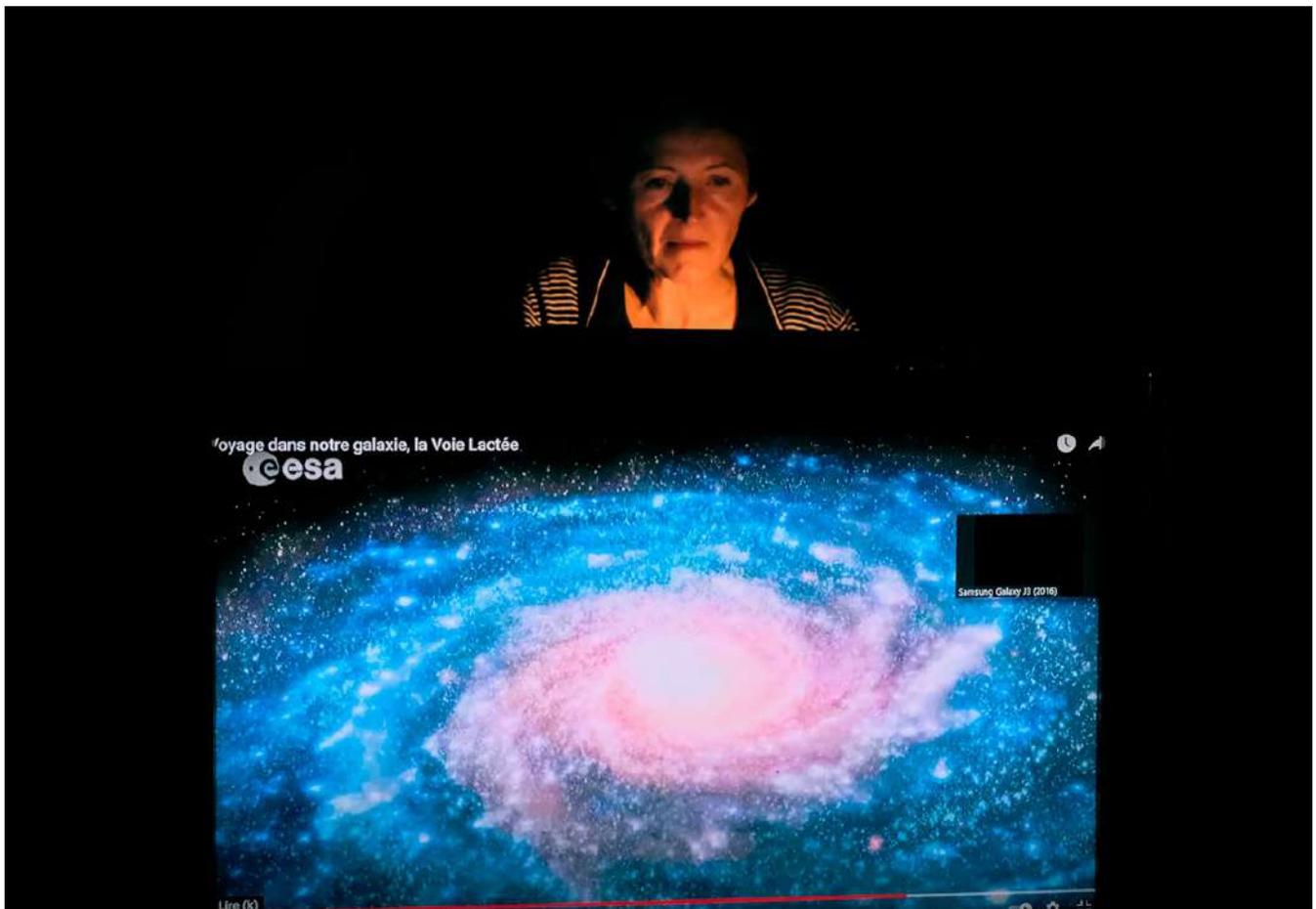


**WOODY :** *J'ai découvert un truc qui me fait halluciner. Au Japon il y a une cinquième saveur : l'umami. Vous connaissez ? Moi je croyais qu'il n'y avait que quatre saveurs mais les japonais ont donné un nom à une cinquième saveur qui relie toutes les autres : l'umami. Je me suis demandé si mûrir ce ne serait pas goûter à la cinquième saveur. Non ?*

**CARMEN :** *Au milieu de tout ce silence, dans toute cette blancheur, j'étais entourée d'obscurité. Dans la nuit, les arbres des vergers tendaient leurs bras squelettiques vers moi : un peuple de zombies pétrifiés. Je me suis mise à courir, la carte du ciel sur la tête, terrifiée par les zombies (...) Alors j'ai prié mon étoile, l'étoile du berger, de m'indiquer la voie à suivre. Faites que ma jeunesse soit extraordinaire ! Faites, faites, faites que je sois une star !*



# STELLA PARMIS LES JEUNES



**Stella** seule dans l'espace.

Stella est une astrophysicienne qui vient nous parler des étoiles. Elle occupe tout le plateau, comme si elle faisait une conférence en direct. En contre-point

des chambres définies par les installations, Stella est hors du temps et l'interprétation de son rôle reste ouverte. De temps en temps, elle observe les

chambres des jeunes comme tout scientifique face à une nouvelle découverte. Comme les étoiles, les jeunes ne savent pas qu'ils sont observés, étudiés, commentés. Ils ignorent quelle sera leur trajectoire : étoile filante (Rimbaud et le groupe des 27), bolides (jeunes prenant les armes) ou comètes (durée de vie longue). Stella est seule à circuler dans l'espace.



**STELLA** : *Les étoiles ne savent pas qu'elles appartiennent à une constellation. Ce premier chapitre étudiera donc la naissance et le développement jusqu'à l'âge adulte de ces êtres de gaz et de chaleur qui brillent dans notre ciel. A chaque nouvelle étoile, nous pouvons dire : a star is born.*



# DES INSTALLATIONS: LA CHAMBRE DES JEUNES

La mise en scène d'images sera conçue par Véronique Caye. Sur scène : quatre acteurs occupent quatre chambres. Des chambres habitées par des figures, allant du jeune geek (dont la chambre déborde de câbles, de lumières bleues et rouges, de claviers) à une jeune femme plus engagée, se préparant dans sa chambre à affronter le monde, en passant par le jeune qui a fait de son espace un entassement de toutes les drogues, lectures et cigarettes consommées. En dehors des clichés de figures immédiatement reconnaissables, l'observation nous montrera une réalité et des caractères plus nuancés. En les regardant vivre dans ces chambres, nous sommes face à un spectacle multiple et passionnant. Bien que l'on ne voie pas tout, chaque chambre se répond, se contredit, dialogue par l'opposition des couleurs, des sons, des positions des corps : assis devant l'ordinateur, couché au sol, en train de faire des tractions...

Pour modeler la cacophonie ambiante, il s'agit d'orchestrer ces tranches de vies vécues en même temps. Toutes ces histoires défilent et le spectateur suit certains événements collectifs : attentat, manifestations pour le climat, fêtes, confinement, rendez-vous en ligne... et des événements individuels : dialogue entre deux chambres par téléphone ou voisinage, histoires d'amours, cours en zoom, révisions ou addictions, réussites et coups de cafards...

C'est au spectateur de choisir ce qu'il veut regarder.





*Ils hantent un espace topologique de voisinage, alors que nous vivons dans un espace métrique, référencé par les distances.*

**Michel Serres**

**Carmen et Helios** dans leurs chambres.



**Carmen et Woody** : deux chambres, deux atmosphères, une même connexion.



Quatre chambres, quatre planètes.

# ORCHESTRATION ET MISE EN SCÈNE

*Avec l'ordinateur, notre tête est jetée devant nous, en cette boîte cognitive et objectivée.*

**Michel Serres**

Chaque acteur-trice a une partition : des textes, des sons à utiliser et une dramaturgie propre à sa chambre et aux relations amicales, amoureuses ou conflictuelles qu'il a avec l'extérieur. Ensemble ils rejoignent une dramaturgie plus générale, une fiction qui raconte l'histoire d'une bande d'amis animant de leurs chambres une émission sur Internet. Ensemble ils se préparent à aller voir un concert de *Noise*, musique expérimentale qu'ils adorent. Ce concert va mal se terminer et l'un d'entre eux n'en reviendra pas. Chaque jeune dans sa chambre est relié à tous les autres de sa bande par WhatsApp, Skype, sms, post sur Instagram. Sur l'écran de Woody, le plus geek, on voit passer à la fois les actualités du monde entier, les posts, les vidéos des streamers, des youtubeurs et les skypes des autres jeunes. Grâce à lui et à la régie son, nous avons une véritable orchestration des sons du spectacle : musique écoutée par chacun, appels téléphoniques, dialogues de films, création musicale en direct, révisions.



Chambre de **Woody**, hyper connectée.

## LES JEUX DE LUMIÈRE



Chambre de **Carmen**, entre écrans froids et lumières chaleureuses.

La lumière de ces chambres est travaillée grâce à des panneaux de couleurs sur les quatre murs et soutenue par un mélange de projecteurs directionnels et de directs au plateau : lampes de chevets, de bureau, lampions suspendus. Les visages sont aussi éclairés par les lumières bleues des écrans, les multiples voyants qui font des chambres des jeunes, de véritables cockpits d'avion.

# PRÉSENTATION : EN COMPAGNIE DES BARBARES

En Compagnie des Barbares est née en 2010. Elle travaille sur deux axes principaux : la langue et la mémoire. Les spectacles de la compagnie s'appuient d'une part sur une littérature non théâtrale et d'autre part sur un compagnonnage avec l'autrice Sarah Freynet. Pour chaque forme théâtrale, la compagnie invente le dispositif le plus pertinent pour plonger le spectateur dans un univers particulier. Que ce soit des tirages de tarot pour un spectateur à la fois (*Tarot des fétiches*) ; une *Konférans pour le zilétré* ; une traversée des

*Années* d'Annie Ernaux autour d'une table du temps et du son ; un spectacle sur l'héritage joué dans une maison que l'on vide ensemble... Le public est toujours convié à une expérience.

Avec *Transmission, petite histoire des objets des morts* la compagnie a pris comme matière le texte de Sarah Freynet, réalisé à partir d'entretiens avec des publics volontaires, sur la question de l'héritage. Ce texte a reçu le prix de l'écriture dramatique et l'aide à la création du Centre National du Théâtre (ARTCENA, novembre 2015) et fait l'objet de deux

créations : une en frontale réunissant six comédiens et une fanfare amateur ; une version déambulatoire et immersive chez l'habitant.

Par ailleurs, la compagnie investit le champ de la transmission en accompagnant des publics de comédiens amateurs (adultes et enfants) dans la création de spectacles. Enfin, En Compagnie des Barbares conduit des projets culturels multiples (créations théâtrales, ateliers d'écriture) avec des publics variés : jeunes adultes en formation, étudiants, détenus, personnes en situation de handicap...

## EQUIPE DE CRÉATION



### Écriture et mise en scène : Sarah Freynet

Diplômée d'un MASTER d'Études Théâtrales, Sarah Freynet enseigne la dramaturgie aux conservatoires de Toulouse et Carcassonne ainsi que la mise en scène en Master d'Écriture et de Mise en scène à l'Université Toulouse Jean Jaurès. De 2001 à 2006 à Pékin, elle met en scène les écritures contemporaines et travaille en collaboration avec des acteurs de l'opéra de Pékin. De retour en France, après avoir suivi le Laboratoire du Groupe Merci « Esprit d'incertitude », elle fonde avec Karine Monneau En Compagnie des Barbares en 2009. Pour la compagnie, elle écrit des spectacles où le texte, non théâtral, est

au cœur d'une scénographie conçue comme un creuset de pensée (robe peep-show, décor DADA, table du temps, fantascopie...) En 2015, elle reçoit le prix d'Aide à la Création du Centre National du Théâtre (actuel Artcéna) pour *Transmission, petite histoire des objets des morts*. A partir des entretiens elle réalise un documentaire avec Christine Solai, *Les Héritiers*. Pour *Il faut bien que jeunesse*, elle reprend la même méthode : collecte de parole, enquête de terrain. En 2018, lors d'une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon pour l'écriture de ce texte, elle rencontre Véronique Caye. Elles se rejoignent au Lieu Unique de Nantes (octobre 2017) pour *La Tempête* mis en scène par Véronique Caye et imaginent de nouvelles interactions avec le public par l'intermédiaire des outils numériques. Elles collaborent aujourd'hui à la création d'*Il faut bien que jeunesse*.

### Assistante Mise en scène : Mélanie Vayssettes

Diplômée du Conservatoire de Toulouse, sous la direction de Pascal Papini. Elle intègre la classe LabOrateurs, classe d'insertion des jeunes comédiens en juin 2015. Elle co-fonde avec Simon Le Floch 'h la Compagnie Le club Dramatique en 2019 et met en scène la première création *Ultra Moderne Solitude, j'ai le cœur brisé demain je le change*. Avec Méga Super Théâtre elle assiste à la mise en scène Théodore Oliver pour *La Fabrique des Idoles*, créé au Théâtre Sorano de Toulouse en 2019. En 2020, elle a créé avec Simon Le Floch leur deuxième spectacle *Soon*. Intéressée par la transmission, elle mène avec en Cie des barbares un atelier de création théâtrale adulte ainsi que les ateliers-théâtre Eveil au Théâtre Jules-Julien.

**Mise en scène de l'image :  
Véronique Caye**

Metteur en scène et vidéaste, Véronique Caye est diplômée de l'Université Paris VIII. Depuis 2002, elle a créé plusieurs spectacles et films en France et à l'étranger notamment *Shot* (Ménagerie de Verre 2002), *Tokyo Line* (Red Brick Warehouse Yokohama 2005), *Silenzio* (Centre des Arts Enghien 2011), *Genius Loci* (Festival d'Avignon 2011), *Sous le signe de saturne* (CNES Observatoire de l'espace 2012), *Mein dein blaues Zimmer* (Festival Chemnitz 2013), *Les suspendues* (Gardien du temple) (Festival Curiositas 2015, Institut du Monde Arabe Paris 2016), *Vera Icona* (installation/performance) (Institut du Monde Arabe 2018). Elle développe actuellement une recherche théorique et artistique (livre, installation/performance, spectacle et vidéo) intitulée *Vera Icona* – poétique de l'image-scène (2017-2020). Elle est en résidence à La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon en 2018 et 2019 pour cette recherche et artiste invitée à l'ENS Paris-Saclay Scène de Recherche en 2019/2020 pour la création du spectacle *La Tempête* (Vera Icona) à partir d'un texte commandé à Sarah Freynet.

**Chorégraphie :  
Neige Salinas**

Après un DE d'enseignement de danse contemporaine au Centre National de la danse à Paris, elle devient interprète au sein de Carré Blanc Cie / Michèle Dhallu. Elle travaille ensuite avec les artistes plasticiennes, Luzia Simons pour la performance « Memory Error II » et Laïna Hadengue dans le cadre d'une collaboration autour de l'œuvre vidéo-graphique et chorégraphique « Effet Mère », primée dans la catégorie « Meilleur film d'artistes » au Festival « Courts Devant Dans toutes les disciplines artistiques. Depuis plusieurs années, elle propose des pièces théâtrales dansées pour des projets Théâtre Danse. Dans le solo *Petit Personne*, elle adapte librement la célèbre BD *Little Nemo* de Winsor Mac Cay. Elle explore l'opérette avec une pianiste et une soprano dans le trio *En attendant René* et plus récemment, donne dans le duo musical et chorégraphique avec *Exil*. Avec Sarah Freynet, elle collabore au festival Extrm'Ados (novembre 2019) sur la mise en scène chorégraphiée d'extraits d'*Il faut bien que jeunesse*.

**Interprète :  
Karine Monneau**

Comédienne et metteuse en scène depuis de nombreuses années, Karine Monneau travaille sur de multiples formes théâtrales ; en salle avec des textes du répertoire autant que dans la rue avec des textes fragmentés. Elle travaille avec des metteurs en scène comme Julien Théfany, Laurent Serrano, Godefroy Segal, Agnès Desfosses, Marie Anne Gorbatchevsky, Solange Oswald et Joël Fesel du Groupe Merci... Parallèlement, Elle a la chance de continuer à réfléchir sur le jeu d'acteur et sur la mise en scène grâce à des rencontres marquantes, Zigmund Molik, Natalia Sveleva, Oleg Koudriachov, Solange Oswald et Joël Fesel du groupe Merci, Howard Barker, Oscar Gomez Mata, Esperanza Lopez ... En 2009, elle fonde avec Sarah Freynet En Compagnie des Barbares dont elle coordonne l'équipe. Elle est de toutes les créations que ce soit sur le plateau et en renfort à la dramaturgie, à la mise en scène pour *Les Notes de l'Oreiller* (2011), *CRI & CO* (2014), *Transmission* (2015), *Konférans pour lé zilétre* (création 2017), *Nos Années* (création 2019). On a pu la voir par ailleurs dans *La Mastication des morts* du Groupe Merci (version 2012-2018).

# UN RÉSERVOIR DE JEUNES INTERPRÈTES

**Guillaume Langou**, né en 1992, après des études de lettres et d'anglais, Guillaume Langou se forme au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse. En 2017, aux côtés de Denis Rey, il interprète Feruccio dans *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard au Théâtre du Pavé, dans une mise en scène de Jean-Pierre Beaudon. Il retrouve ce dernier lors de la lecture musicale de *Novecento* d'Alessandro Barrico donnée en Février 2018 à la Cave Poésie, où il joue également le rôle de Marie-Pierre pour la première fois dans le cabaret *Je ne fais, voilà, que passer* hommage à Emmanuel Darley. En Octobre 2018, il accompagne Abdelhakim Didane, dans son seul en scène 16e Round. Pour Le Marathon des Mots, il présentera une lecture de Robinetterie d'Andrea d'Urso. Il sera également artiste associé au Printemps du Théâtre, organisé par l'ADDA du Gers, aux côtés de Maëva Meunier et Pascal Papini. En 2019, il met son androgynie au service du *Mardi à Monoprix*, d'Emmanuel Darley.

**Maëva Meunier**, née en 1995. Après une formation initiale en Danse contemporaine, elle entre au Conservatoire de Toulouse en section Art dramatique pendant quatre ans. Elle y explore, entre autres, l'écriture dramatique par des stages avec Sébastien Joanniez, Koffi Kwahulé et Filip Forgeau. Depuis elle écrit ses propres textes. Partant en quête de ses origines portugaises, elle sera six mois l'assistante de Tiago Rodriguez au Théâtre National Maria II. En 2018, elle rejoint le Comité de lecture des LabOrateurs (Toulouse) pour des lectures publiques en zones urbaines. En 2019, elle travaille avec la compagnie de l'Ancre (Paris) sur *Les chroniques nébuleuses*, un projet radiophonique. Avec Juliette Paul, elle crée *La Particule* (Lille), compagnie travaillant sur les rapports entre théâtre, science et mythes. Avec Guillaume Langou et Pascal Papini et à la demande de l'ADDA 32 (Gers), elle sera artiste associé pour le Printemps du Théâtre.

**Simon Le Floc'h**, né en 1991. Comédien et multi-instrumentiste, il suit la formation de LEDA puis intègre le Conservatoire de Toulouse. Il poursuit sa formation avec les LabOrateurs, dispositif d'insertion professionnelle pour les jeunes comédiens. Il collabore avec des compagnies pour des créations sonores et musicales. Il co-fonde avec Mélanie Vayssettes le groupe de musique électronique Moiose et Le Club Dramatique, il joue dans les deux premières créations : *Ultra Moderne Solitude*, *j'ai le cœur brisé demain je le change* et *Soon*. Il travaille en tant qu'acteur avec plusieurs compagnies : En Compagnie des Barbares, MégaSuperThéâtre et Ah le Destin ! Il crée des dispositifs scéniques qui utilisent la vidéo et les outils numériques pour interroger notre rapport au présent et à l'autoportrait.

**Eliot Saour**, né en 1995, comédien et Beatboxer. Après avoir fait la section de Musique étude dans la section jazz de Marciac, le Conservatoire de Toulouse en art dramatique, il pratique le beatbox en tant qu'instrumentiste dans des groupes de musique (Le Substitut. L'Erreür) Il crée aussi un Duo d'improvisations avec Jean-Paul Raffit et un ciné concert. Avec le Ratamard Clan, il incarne une présence théâtrale et musicale au plateau. Pour En compagnie des Barbares, il est le jeune homme androgyne des *Années* (2019), comédien, DJ, beatboxer. Comme beaucoup de gens de sa génération, Eliot utilise le numérique pour inventer de nouvelles formes : il écrit, réalise des vidéos et des clips qu'il diffuse sur internet.

**D'autres jeunes ont participé à la création par l'intermédiaire de la vidéo, de textes et d'improvisations : Clarice Boyriven, Hamed Hammadi, Sacha Anacassis.**

# CALENDRIER DE CRÉATION

<b>15 au 20 février</b>	Laboratoire, <b>Théâtre La Nouvelle Digue</b> , Toulouse (31)
<b>3 au 19 mai</b>	Résidence de création, <b>La chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon</b> (30)
<b>20 sept. au 1 oct. 2021</b>	Résidence de création, <b>Odysud</b> , Blagnac (31)
<b>1 au 7 novembre 2021</b>	Résidence <b>Cave Poésie</b> (31)
<b>15 au 27 nov. 2021</b>	Résidence de création, <b>Espace Antonin Artaud</b> , Gaillac (81)
<b>17 au 23 déc. 2021</b>	Résidence de création, <b>Le Kiwi</b> , Ramonville (31)
<b>17 au 21 janvier 2022</b>	Résidence de création, <b>Théâtre dans les vignes</b> , Couffoulens (11)
<b>7 au 11 février 2022</b>	Résidence de création, <b>Espace Roguet</b> , Toulouse (31)
<b>12 février 2022</b>	Sortie de chantier à l' <b>Espace Roguet</b> , Toulouse (31)
<b>Septembre 2022</b>	Résidence de création - <b>en recherche de 10 jours</b>
<b>Oct./nov 2022</b>	Résidence de création, <b>Théâtre des 2 points, MJC de Rodez</b> (12)
<b>Nov. 2022</b>	Première en Occitanie tout public, <b>Théâtre des 2 points, MJC de Rodez</b> – scène conventionnée Art, Enfance, jeunesse (12), Ouverture de la programmation Novado 2022
<b>En recherche :</b> Résidence de création <b>10 jours</b> <b>septembre 2022</b>	

## COPRODUCTIONS/AIDES À LA CRÉATION

**Odysud**, ville de Blagnac - Coproduction

**Cave po** - Coproduction

**Ville de Gaillac** - Aide à la création

**Espace Roguet**, Conseil départemental 31 - Aide à la création

**Théâtre des 2 points**, MJC de Rodez - Coproduction

## SOUTIENS

Compagnie 111

La chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

Le Kiwi

Théâtre dans les vignes

# PRÉFIGURATIONS TECHNIQUES

## DIMENSIONS idéales de la scène - spectacle en front :

Largeur : 12 m  
Profondeur : 7 m  
Hauteur : 5,5 m

## ÉQUIPE ARTISTIQUE

5 comédiens au plateau

## ÉQUIPE TECHNIQUE

2 en régie  
1 en production

## DÉPLACEMENT du décor : 1 utilitaire 20m3

+ Déplacement des équipes : 2 voitures

## TEMPS de montage

J-1 si représentation à 20h30  
J-1,5 si représentation en matinée

Temps de démontage : 2h

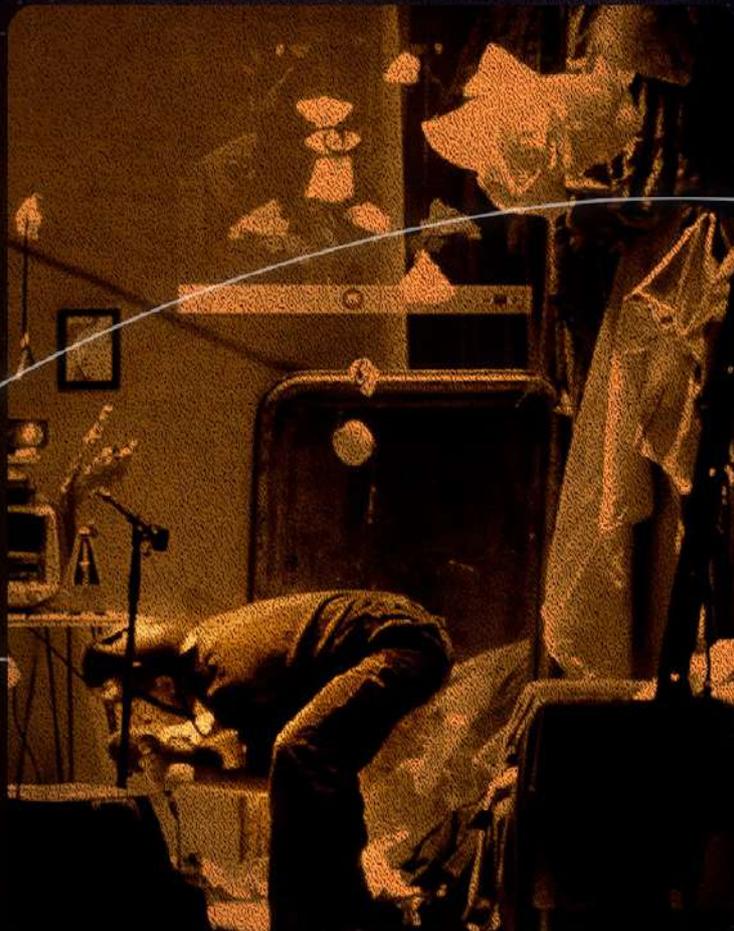
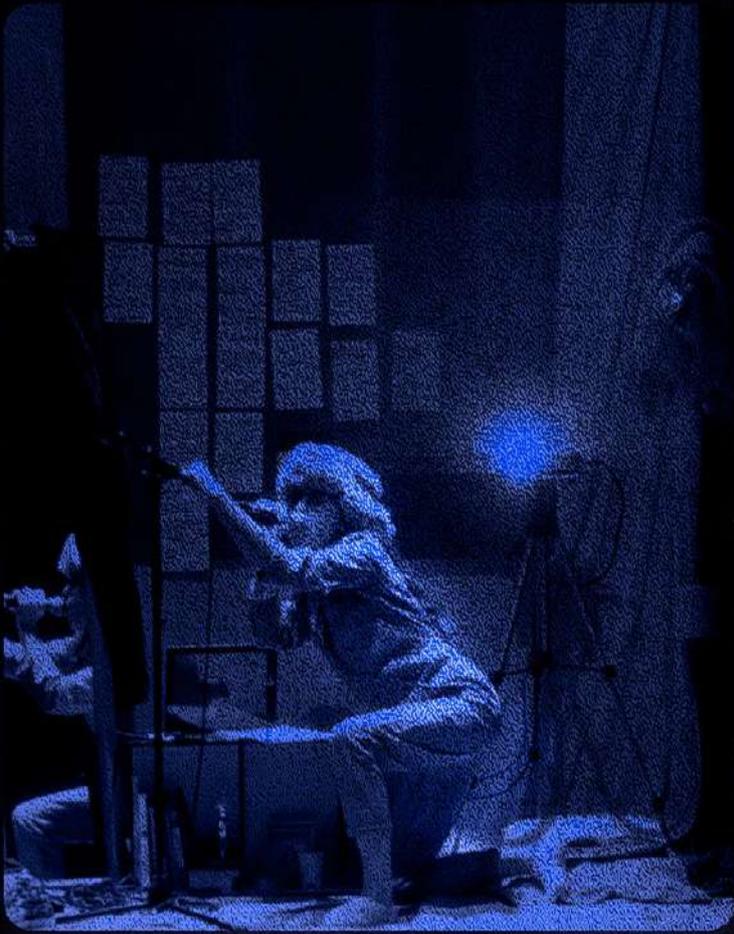
## CONTACTS

Artistique  
Sarah Freynet  
06 09 60 21 84

Production  
Laura Bastien  
06 62 50 99 29

Technique  
Carole China  
06 11 60 15 76

[contact@encompagniedesbarbares.fr](mailto:contact@encompagniedesbarbares.fr)



Images des installations prises en laboratoire de création, Théâtre de la nouvelle digue, février 2021 et en résidence de création, Petit Théâtre Saint-Exupère, septembre 2021.

Images de couverture : *Les chambres*, Camille Bouvier, 2021. Visuel : Maxime Le Floc'h.

Mise en pages : En compagnie des Barbares.